

La subversion de la vie religieuse au concile Vatican II

2^e partie : Irruption de la révolution dans la vie religieuse

par Guibert de Gorze

Introduction – les deux cités

QUI NE TIENT PAS COMPTE en histoire non seulement de la Providence mais de l'Enfer, dit l'abbé Joseph Lémann, n'aura jamais que des vues indécises, et ne fournira que des explications incomplètes. Dieu et Satan se disputent le cœur de l'homme, chacun de nous le sait ; mais ils se disputent également la direction de la société, de ses développements et de ses phases [...]. L'histoire de ces dix-huit siècles laisse visiblement apercevoir, par-dessus nos querelles de cités, de pays, de nations, de races, le spectacle de ces deux forces géantes en combat : la malice infernale dévastant la société, et la grâce divine la réparant, la soutenant et la faisant toujours avancer ¹.

Léon XIII, dans son encyclique condamnant la franc-maçonnerie, se fait l'écho de la Tradition, rappelant comment, dès le péché originel, le monde

s'est partagé en deux camps ennemis, lesquels ne cessent pas de combattre, l'un pour la vérité et pour la vertu, l'autre pour tout ce qui est contraire à la vertu et à la vérité. Le premier est le Royaume de Dieu sur la terre, à savoir la véritable Église de Jésus-Christ, dont les membres, s'ils veulent lui appartenir du fond du cœur et de manière à opérer leur salut, doivent nécessairement servir Dieu et son Fils unique, de toute leur âme, et de toute leur volonté. Le second est le royaume de Satan. Sous son empire et en sa puissance se trouvent tous ceux qui, suivant les funestes exemples de leur chef et de nos premiers parents, refusent d'obéir à la loi divine et multiplient leurs efforts, ici pour se passer de Dieu, là pour agir directement contre Dieu ².

¹ — Abbé Joseph LÉMANN, *L'entrée des Israélites dans la société française*, Paris, éd. Avalon, 1987, p. 205-206.

² — Encyclique *Humanum Genus*, in *Le Sel de la terre* 37, p. 111.

Ces deux royaumes, poursuit le pape, sont opposés par les lois qui les régissent, non moins que par l'idéal qu'ils poursuivent. Quelles sont ces lois ?

Pour la cité terrestre, dit Dominicus, ce sera la concupiscence de la chair (luxure, gourmandise), la concupiscence des yeux (avarice) et l'orgueil de la vie, selon ce que dit saint Jean dans sa première épître (2, 16).

A l'inverse, les lois de la cité céleste seront les trois conseils évangéliques : la pauvreté (contre la concupiscence des yeux), la chasteté (contre la concupiscence de la chair), et l'obéissance (contre l'orgueil de la vie). Par la pratique de ces trois conseils, ou du moins de leur esprit, on arrive facilement à la perfection de la charité ¹.

Et l'auteur tire cette conclusion :

On peut voir que les religieux qui font profession de pratiquer les trois conseils évangéliques, seront en quelque sorte le fer de lance de la cité céleste. Ils seront aussi les premiers ennemis de la Contre-Église, et les premiers à souffrir ses persécutions ².

C'est exactement ce que disait Léon XIII aux supérieurs généraux des ordres et instituts religieux :

La véritable raison de vous poursuivre, c'est la haine capitale du monde contre la *Cité de Dieu* qu'est l'Église catholique. La véritable intention, c'est de chasser, si possible, de la société, l'action restauratrice du Christ, universellement bienfaisante et salutaire. Personne n'ignore que les religieux de l'un et l'autre sexe forment une élite dans la Cité de Dieu : ce sont eux qui représentent particulièrement l'esprit et la mortification de Jésus-Christ ; eux qui, par l'observation des conseils évangéliques, tendent à porter les vertus chrétiennes au comble de la perfection ; eux qui, de bien des manières, secondent puissamment l'action de l'Église. Dès lors, il n'est pas étonnant qu'aujourd'hui, comme dans d'autres temps, sous d'autres formes iniques, la *Cité du Monde* s'insurge contre eux, surtout les hommes qui, par des pactes sacrilèges, sont plus étroitement liés et plus servilement soumis au *Prince du Monde* lui-même.

Il est clair qu'ils considèrent la dissolution et l'extinction des ordres religieux comme une manœuvre habile pour réaliser leur dessein préconçu de pousser les nations catholiques dans la voie de l'apostasie et de la rupture avec Jésus-Christ. Mais, s'il en est ainsi, on peut dire de vous en toute vérité : *Vous êtes heureux*, parce que vous n'êtes haïs et poursuivis qu'à cause du genre de vie que vous avez librement choisi par attachement pour le Christ.

Si vous suiviez les maximes et les volontés du monde, il ne vous inquiéterait pas et vous comblerait même de ses faveurs. *Si vous étiez du monde, le monde*

¹ — DOMINICUS, *Petit catéchisme de la Contre-Église, de la gnose et du complot*, in *Le Sel de la terre* 37, p. 112.

² — *Ibid.*

aimerait ce qui est à lui, mais parce que vous marchez dans des voies qui sont opposées aux siennes, vous êtes exposés aux insultes et à la guerre. A cause de cela, le monde vous hait ¹. Le Christ lui-même vous l'a prédit. Aussi vous regarde-t-il avec d'autant plus de complaisance et de prédilection qu'il vous voit plus conformes à lui-même quand vous souffrez pour la justice. Et vous, *participant aux souffrances du Christ, réjouissez-vous* ². Aspirez au courage de ces héros *qui s'en allaient joyeux à la vue de l'assemblée parce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir pour Jésus-Christ* ³.

Dans ces quelques citations denses, tout est dit : la nature de la vie religieuse y est rappelée, et sa place lui est assignée dans le gigantesque combat livré par l'enfer « contre le Seigneur et contre son Christ ⁴ » et son Église.

Il importait de rappeler l'existence de cette lutte avant de commencer à parler de Vatican II. En effet, la décadence de la vie religieuse dans les années d'après-guerre que nous avons relatée précédemment ne suffit pas à rendre compte des bouleversements survenus dans les années 1960 et suivantes. Sans la connaissance des puissances infernales et de leur action, nous n'aurions sur ces événements que des « vues indécises » et des « explications incomplètes ⁵ ».

Par ailleurs, le concile Vatican II n'est pas le fruit d'une génération spontanée. Il a été préparé de longue date. Aussi nous a-t-il semblé indispensable de retracer brièvement cette histoire – uniquement en ce qui touche à notre sujet – sous peine de n'y pas comprendre grand chose.

Enfin, l'artisan et l'instrument de cette offensive sans précédent de l'enfer nous est clairement désigné par Léon XIII dans la citation rapportée plus haut : c'est la franc-maçonnerie. Aussi est-ce à partir du 18^e siècle (où elle fut fondée) que nous allons suivre la trace de ses assauts contre la vie religieuse.

Ainsi, nous évoquerons d'abord cette lutte avant le Concile, puis pendant le Concile, enfin, après le Concile ; tel sera notre plan.

1 — Jn 15, 19.

2 — 1 P 4, 13.

3 — Ac 5, 41. LÉON XIII, Lettre aux Supérieurs généraux des ordres et instituts religieux, 29 juin 1901, in COURTOIS, *Les états de perfection*, Paris, éd. Fleurus, 1958, p. 40.

4 — Ps 2, 2.

5 — « Incomplètes », disons-nous, et non pas fausses. Incomplètes, car la subversion (cette arme diabolique) va précisément s'appuyer sur la faiblesse humaine comme levier ; le mystère d'iniquité n'aurait presque aucune prise sur des âmes remplies de l'amour de Dieu et vivant de l'esprit de foi.

**POUR POUVOIR CONTINUER
LA LECTURE DE CET ARTICLE,
VOUS DEVEZ
VOUS ABONNER
OU ACHETER CE NUMÉRO
AUX BUREAUX
DE LA REVUE**

Le Sel de la terre
**Couvent de la Haye-aux-
Bonshommes,
49240 Avrillé
seldelaterre@wanadoo.fr**